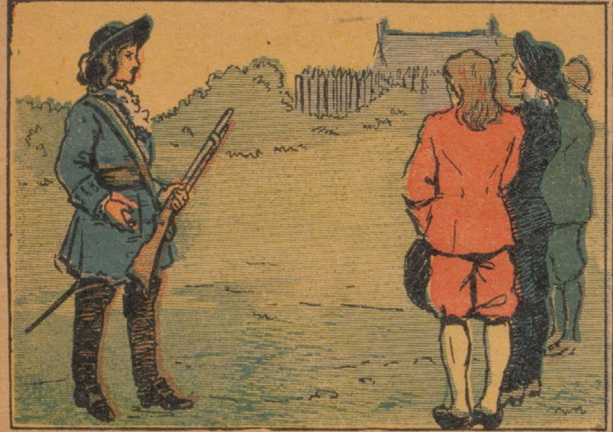
Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

LAMBERT CLOSSE

Récit d'E.-Z. Massicotte

Illustrations d'O.-A. Léger.



Le sergent-major Lambert Closse, originaire de Mogues (Ardennes, France), arrive à Montréal en 1647. Habile au maniement des armes, il s'applique à enseigner aux soldats à tirer vite et juste.



A la tête de vingt hommes, Closse part un jour, pour secourir des colons assiégés dans une redoute de la pointe Saint-Charles. Les Iroquois surprennent cette troupe et font quatre victimes.



Closse commande le feu à son tour et 16 Iroquois succombent. On tire de nouveau et 16 sauvages sont atteints. Epouvantés d'une telle adresse, les Indiens se retirent en désordre.



En 1651, l'Hôtel-Dieu (alors au coin des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice) est attaqué par 200 Iroquois. Closse avec 16 hommes défend l'hôpital durant une journée entière et repousse l'ennemi.



Entre 1651 et 1657, Lambert Closse laisse de temps à autre l'épée pour la plume, et il remplace le notaire de Saint-Père au greffe de Ville-Marie.



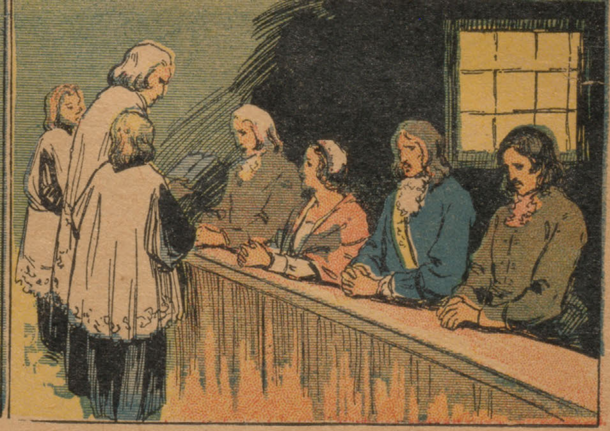
Le 14 octobre 1652, Closse et quelques soldats se jettent dans une cabane pour résister à un fort groupe d'Iroquois, et l'on envoie le jeune Baston chercher du secours.



Baston revient avec dix hommes et deux petits canons, que l'on décharge sur les sauvages, pendant que Closse fait une sortie avec ses braves. Les Iroquois doivent retraiter.



Au mois d'août 1655, M. de Maisonneuve, qui s'en allait en France, choisit le sergent-major Lambert Closse pour commander à Montréal, durant son absence.



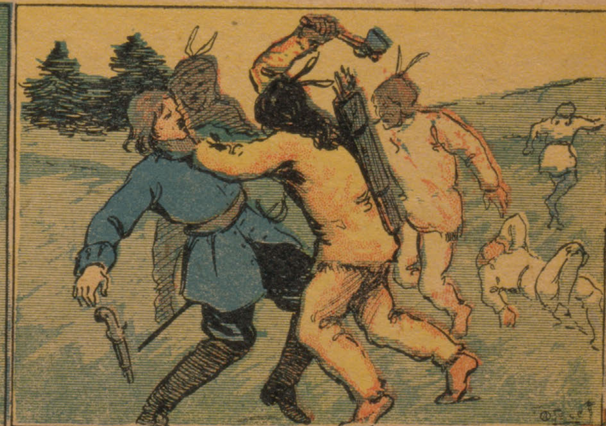
Le 12 août 1657, Lambert Closse épouse Élisabeth Moyen, âgée de 16 ans, qui, après avoir été prisonnière des sauvages, puis ramenée de captivité, vivait avec Jeanne Mance depuis 1655.



En récompense de sa valeur, Closse reçoit vers 1658 un fief de 100 ents, sur lequel il élève une maison fortifiée, qui se trouverait, au-d'hui, au coin des rues Dorchester et Saint-Dominique.



Comme on reprochait à Closse de trop exposer sa vie, il répondit : "Je ne suis venu ici qu'afin d'y mourir pour Dieu, en le servant dans la profession des armes, et si je savais que je ne dusse pas y périr, je quitterais le pays !"



Le 6 février, en portant secours à des défricheurs, Closse est attaqué par des Sauvages. Ses pistolets ayant raté, il succombe face à l'ennemi. Le deuil fut général. "M. Closse, dit l'abbé de Casson, a été reconnu de tous pour un homme tout de cœur et généreux comme un lion".

Imprimerie de La Salle, 44, rue Côté, Montréal.

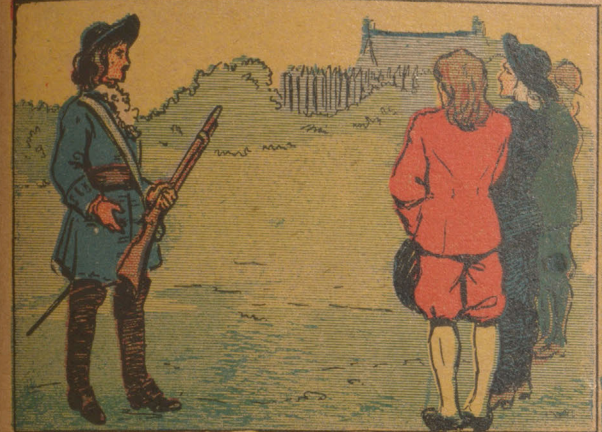
50m.-12-19

Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

LAMBERT CLOSSE

Récit d'E.-Z. Massicotte

Illustrations d'O.-A. Léger.



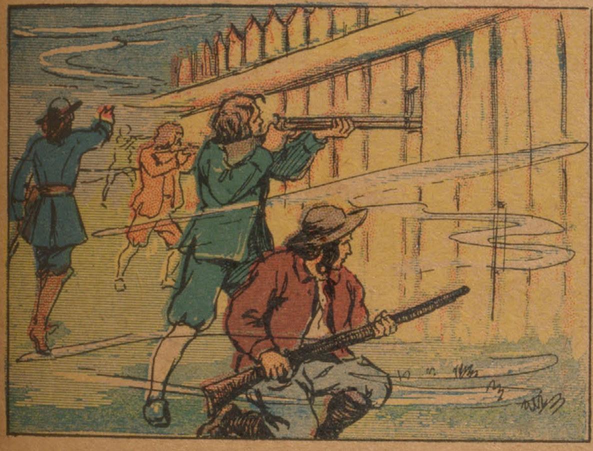
Le sergent-major Lambert Closse, originaire de Mogues (Ardennes, France), arrive à Montréal en 1647. Habile au maniement des armes, il s'applique à enseigner aux soldats à tirer vite et juste.



A la tête de vingt hommes, Closse part un jour, pour secourir des colons assiégés dans une redoute de la pointe Saint-Charles. Les Iroquois surprennent cette troupe et font quatre victimes.



Closse commande le feu à son tour et 16 Iroquois succombent. On tire de nouveau et 16 sauvages sont atteints. Epouvantés d'une telle adresse, les Indiens se retirent en désordre.



En 1651, l'Hôtel-Dieu (alors au coin des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice) est attaqué par 200 Iroquois. Closse avec 16 hommes défend l'hôpital durant une journée entière et repousse l'ennemi.



Entre 1651 et 1657, Lambert Closse laisse de temps à autre l'épée pour la plume, et il remplace le notaire de Saint-Père au greffe de Ville-Marie.



Le 14 octobre 1652, Closse et quelques soldats se jettent dans une cabane pour résister à un fort groupe d'Iroquois, et l'on envoie le jeune Baston chercher du secours.



Baston revient avec dix hommes et deux petits canons, que l'on décharge sur les sauvages, pendant que Closse fait une sortie avec ses braves. Les Iroquois doivent retraiter.



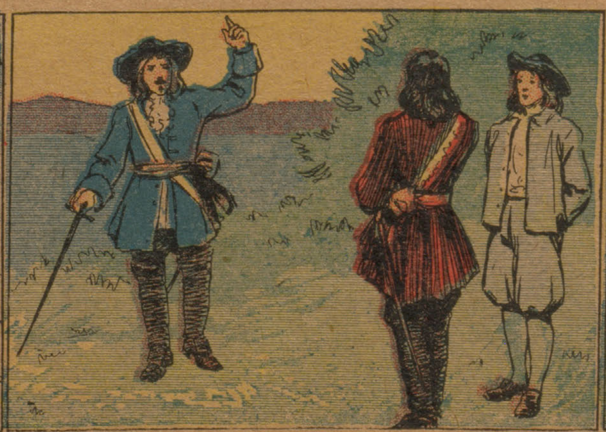
Au mois d'août 1655, M. de Maisonneuve, qui s'en allait en France, choisit le sergent-major Lambert Closse pour commander à Montréal, durant son absence.



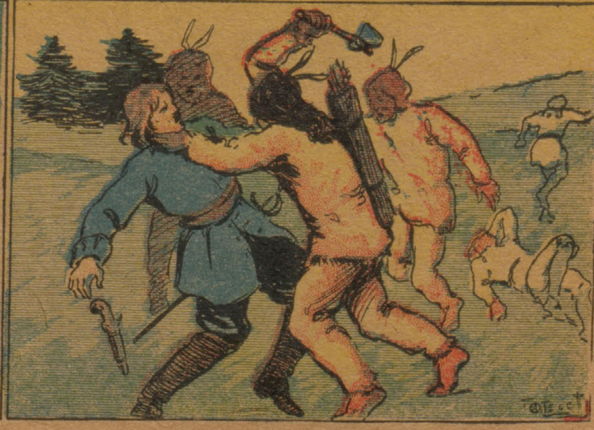
Le 12 août 1657, Lambert Closse épouse Élisabeth Moyen, âgée de 16 ans, qui, après avoir été prisonnière des sauvages, puis ramenée de captivité, vivait avec Jeanne Mance depuis 1655.



En récompense de sa valeur, Closse reçoit vers 1658 un fief de 100 arpents, sur lequel il élève une maison fortifiée, qui se trouverait, aujourd'hui, au coin des rues Dorchester et Saint-Dominique



Comme on reprochait à Closse de trop exposer sa vie, il répondit : " Je ne suis venu ici qu'afin d'y mourir pour Dieu, en le servant dans la profession des armes, et si je savais que je ne dusse pas y périr, je quitterais le pays ! "



Le 6 février, en portant secours à des défricheurs, Closse est attaqué par des Sauvages. Ses pistolets ayant raté, il succombe face à l'ennemi. Le deuil fut général. " M. Closse, dit l'abbé de Casson, a été reconnu de tous pour un homme tout de cœur et généreux comme un lion ".

Imprimerie de La Salle, 44, rue Côté, Montréal.

50m.-12-19